Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 581

Artikel: Du Kunstmuseum au bistrot du coin
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011951

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Du Kunstmuseum au bistrot du coin

J'ai été à Zurich, la semaine passée. Voir l'exposition Käthe Kollwitz. Ça permet de comprendre un tas de choses...

D'abord l'exposition elle-même, au *Kunstmuseum*: admirable! Un peu mélancolique, aussi. K.K. a passé sa vie à lutter contre la guerre et contre la misère. Elle a perdu son fils en 14-18; son petit-fils en 39-45. Elle est morte sans avoir vu la fin de la guerre, en avril 1945. Elle avait été plus ou moins liée avec Rosa Luxemburg, assassinée; Karl Liebknecht, assassiné; Leo Jogisches, assassiné...

A l'entrée de l'exposition, un panneau proposant quatre reproductions, sous le titre de: *Ist Käthe Kollwitz noch aktuell?* Première reproduction: une femme, manifestement «en espérance», avec la légende: «La discussion sur le par. 218 est-elle terminée? Est-il absolument abrogé?»

Deuxième reproduction: *Nie wieder Krieg!* «Les hommes ont-ils appris quelque chose des deux guerres mondiales? Le danger de guerre est-il écarté?»

Troisième reproduction: «Y a-t-il assez de terrains de jeux pour les jeunes? Les enfants peuvent-ils aujourd'hui jouer partout?»

Quatrième reproduction (image de gosses affamés et photo d'une négresse avec son enfant, manifestement mourant de faim): *Käthe Kruse-Puppen oder Realitäten?* — je ne sais pas traduire... Quelque chose comme: «K.K. reproduit-elle ses phantasmes ou bien la réalité?»
A toutes ces questions, les réponses s'imposent: Oui, K.K. est (malheureusement) actuelle. Non, les hommes n'ont rien appris. Non, il n'y a pas assez de places de jeux pour les jeunes...

... Et pas de centres autonomes?! Bien sûr, j'extrapole. Mais toute l'exposition y invite, qui est organisée par tout ce que Zurich compte de notabilités.

Je suis ressorti et me suis rendu à la Galerie *Palette*, près de la gare de Stadelhofen: expositions d'avant-garde, Messagier, Rollier, etc. Toutefois, le directeur de la Galerie, Kohlbrenner, père du sculpteur du même nom, est soucieux: la vieille maison va être démolie pour être remplacée par une ravissante maison-tour, un ravissant building, construit vraisemblablement à la demande de psychiatres en mal de clientèle — et il ne sait pas où il ira installer sa galerie, et s'il aura les forces de tout recommencer.

De nouveau, je suis ressorti et j'ai été boire un café-crème au restaurant *Mandarin*, de l'autre côté de la gare. Coût: un franc nonante...

En somme, il se pourrait que parmi les jeunes manifestants zurichois, il y en ait qui soient tout simplement mécontents de devoir payer un franc nonante pour un café-crème...

Je dois toutefois à la vérité de dire que m'étant rendu à la *Kantorei*, Neumarkt, non loin du «Büchersuchdienst» de Pinkus, je n'ai payé qu'un franc septante...

Dans un coin de la salle, un homme ressemblant étonnamment à Max Frisch — et qui s'est trouvé être Max Frisch! «J'espère que cette année, on vous donnera le Nobel!» lui ai-je dit. Il a souri. Et puis nous avons bavardé. «Es ist schlimm», m'a-t-il confié: la police ne songe plus qu'à intervenir avec la dernière brutalité en toute occasion, et il n'y a plus de dialogue possible.
Lui-même, quoique habitant le plus souvent New York, fait partie d'un «Comité antirépression» — mais que faire?

J.C.

REÇU ET LU

Etrangers: pour une autre politique suisse

Campagne pour l'initiative «Etre solidaires»: prises de position sur prises de position, déferlement de «choses vécues», et finalement cette espèce de match qui semble s'organiser depuis peu entre les «bons sentiments» et le «réalisme» — que ne fait-on admettre au nom du réalisme! —, le sujet proposé à la réflexion du peuple suisse est au fond si délicat, si brûlant, que cet exorcisme collectif amorcé ces dernières semaines, est probablement inévitable.
Il n'empêche: les thèmes portés par l'initiative se fraient progressivement leur chemin et l'écho qu'ils rencontrent peut aussi se mesurer à la violence de l'argumentation qui leur est opposée, en particulier dans certains milieux bourgeois.

Reviendrons-nous dans ces colonnes sur le détail des exigences de l'initiative, alors même que cette dernière est depuis des années la perspective majeure dans laquelle nous réfléchissons aux problèmes posés par notre voisinage avec les travailleurs étrangers? A coup sûr, même si c'est pour nous répéter une fois de plus...

Pour l'instant, il semble utile de revenir aux principes de base d'une autre politique suisse — plus de liberté et plus d'égalité — vis-à-vis des étrangers. C'est ce que fait très clairement le périodique des juristes démocrates de Suisse, «Volk + Recht» (n° 18 - adresse utile: C.P. 1308, 4001 Bâle), dans sa dernière livraison, sous la signature de Philippe Nordmann. Nous suivons cette publication dans les trois points qui suivent.

1. Une autre politique. «Une politique orientée vers plus de liberté et d'égalité en faveur des étran-